

**PAR MOHAMED BOUHAMIDI**  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

La Commission de régulation de l'électricité et du gaz vient de nous informer de l'ouverture du capital de Sonelgaz. En clair et en mots de tous les jours, cette Creg veut privatiser Sonelgaz. Qui a débattu de cette question ? Personne !

Le résultat pratique pour vous et moi sera que l'électricité distribuée par le privé coûtera beaucoup plus cher pour nous. Et quelle catastrophe pour nos industriels et nos agriculteurs ! Cette privatisation honteuse nous a été demandée par l'OMC pour qui toutes les marchandises sont égales, du livre scolaire à la pomme de terre en passant par l'énergie. Mais la demande de l'OMC vise à ouvrir tout le secteur de l'énergie aux multinationales. Vous voyez d'ici une entreprise allemande ou espagnole racheter des parts de Sonelgaz et nous vendre notre propre énergie après l'effort considérable et les sommes colossales investies pour électrifier le pays. Leur donner en cadeau nos biens et notre sueur pour qu'ils viennent réaliser des profits. Je ne vois pas d'Algériens capables de déboursier les milliers de milliards que coûtent aujourd'hui nos infrastructures construites sur des décennies depuis l'époque coloniale. A moins que l'argent des scandales n'ait pas été perdu pour tous et il ne suffirait pas. Bien sûr, nous pouvons imaginer une privatisation rampante offerte aux amis du pouvoir qui commencerait par de petites concessions payées par des crédits bancaires et qui s'étendrait au fur et à mesure. Ce n'est pas impossible. Mais nous sommes plus dans la privatisation des briqueteries ou des eaux minérales. Les questions énergétiques relèvent de la sécurité nationale et de la stratégie de défense. Les Etats-Unis font aujourd'hui les guerres qui leur assurent l'énergie des années 2030 et 2040. Partout dans l'Europe capitaliste et libérale se lèvent des voix de droite pour dire que l'énergie n'est pas une marchandise comme les autres et qu'elle ne peut être soumise aux seules lois du marché et du profit. Nous avons déjà donné l'eau en concession à Suez qui va ramasser des profits incalculables. On va continuer à jouer avec l'argent de la nation en abandonnant le secteur stratégique de l'énergie. Contre quel avantage ? Aucun. Strictement aucun puisque nous n'avons rien à vendre en dehors du pétrole qui, lui, ne dépend pas des accords de l'OMC. Il est temps que ces questions soient soulevées au débat national et arrachées aux cercles occultes qui ont capté cette trop grosse part de pouvoir.

M. B.

**LE CONCLAVE  
DE HARRAOUBIA**

**P**lusieurs ministres FLN ainsi que des responsables du "mouvement de redressement" se seraient réunis ce week-end au domicile de Rachid Harraoubia. A l'ordre du jour de ce conclave, l'élaboration des listes électorales des législatives de mai prochain. Les participants à cette réunion auraient tablé sur une stratégie visant à éviter que des "légalistes" ne figurent en tête de liste.

**Abus de pouvoir (suite)**

Dans notre Périscop du 8 février dernier, nous avons rapporté le grave abus de pouvoir dont a été victime l'expert régional du Sud-Ouest du programme ONG 2 de l'Union européenne. Depuis, les choses semblent s'être gâtées. L'argument de choc utilisé par le DG de l'ADS, cousin du ministre, a porté ses fruits.

A force de chuchoter dans les couloirs de l'ADS et ailleurs "cela vient d'en haut", il paraîtrait que même l'Union européenne s'en serait retrouvée déboussolée !

**Des projets  
pour Oggaz**

La commune de Oggaz, dans la wilaya de Mascara, pourrait devenir un centre industriel de grande importance dans un proche avenir.

Cette petite localité, à vocation agricole, qui accueille une importante usine de production de ciment blanc, intéresse un groupe franco-algérien qui compte y installer le plus grand complexe de plâtre et de placoplâtre du Maghreb.

**Des successeurs  
pour Saïdani**

C'est la course à la succession de Amar Saïdani au perchoir de l'APN dans les sphères dirigeantes du FLN, rapportent des sources proches de ce parti. C'est ainsi que, dit-on, d'actuels membres du cabinet Belkhadem, tels Saïd Barkat, Amar Tou ou Rachid Harraoubia, ont entamé un véritable forcing en vue de se faire parrainer par les proches du président. Le tout, précisent nos sources, sous le regard de Abdelkader Hadjar, l'actuel ambassadeur au Caire, qui jure ses grands dieux que le poste ne lui échappera pas cette fois.

**le  
HIC**

lehic.dz@hotmail.com

**AFFAIRE KHALIFA  
C'EST BIENTÔT  
LA FIN  
DU PROCÈS**